

SELF-DÉFENSE

ROBERT PATUREL



De retour en France, j'achète tout ce qui a trait au tonfa chez nous. Je garde mes déplacements BF, j'y ajoute des esquives d'aikido; les blocages sont ceux du Karaté, on y retrouve des mouvements de kendo: je me permets un petit mélange qu'un puriste n'aurait osé proposer sans être brûlé en Place de Grève.

A. et C.: Comment l'as-tu implanté en France?

R.P.: Je travaille beaucoup tout seul d'abord, j'écris beaucoup; puis je m'entoure d'amis pratiquants d'arts martiaux ou d'élèves (comme Alain Formaggio) pour mettre au point cette méthode française. Alain Formaggio crée la FFTS, qui sera la première association en France de Tonfa Sécurité.

Faire accepter ce nouveau matériel dans la Police n'a pas été une mince affaire (cela m'a pris plus de 10 ans). Il en a fallu des réunions avec les syndicats pour leur expliquer que les policiers équipés de tonfa sortiraient moins vite l'arme à feu, que c'est un outil dissuasif (plus que la gomme), que c'est avant tout un bouclier qui permet au policier, grâce à des parades sur coup de pied ou de poing, de créer une douleur vive chez le vis à vis. Qu'ils effectuent « seulement » un geste de protection. A l'heure où nos contemporains vont plus vite sauter sur le caméscope pour filmer un flic en train de commettre une erreur que d'aller porter secours à quelqu'un qui se fait agresser, il est important d'avoir des réponses softs et non létales.

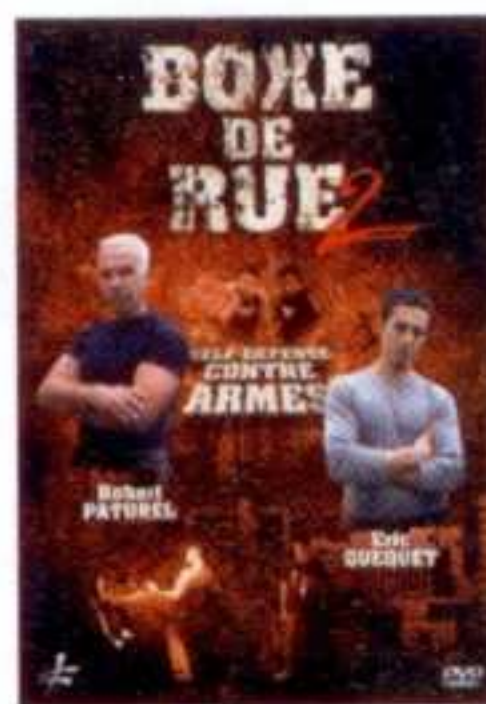
Puis les choses ont évolué d'un seul coup: le Tonfa, dont les seuls utilisateurs étaient les groupes d'intervention (ceux qui en ont le moins besoin), s'est répandu, en CRS d'abord puis en service général ensuite. Je voudrais juste ajouter ici que c'est toujours cette méthode qui est enseignée partout en France, et que tous ceux qui enseignent viennent au départ de la FFTS.

On apprend tous de tous et « celui qui croit être son propre maître est l'élève d'un imbécile. »

A. et C.: Tu es officiellement à la re-

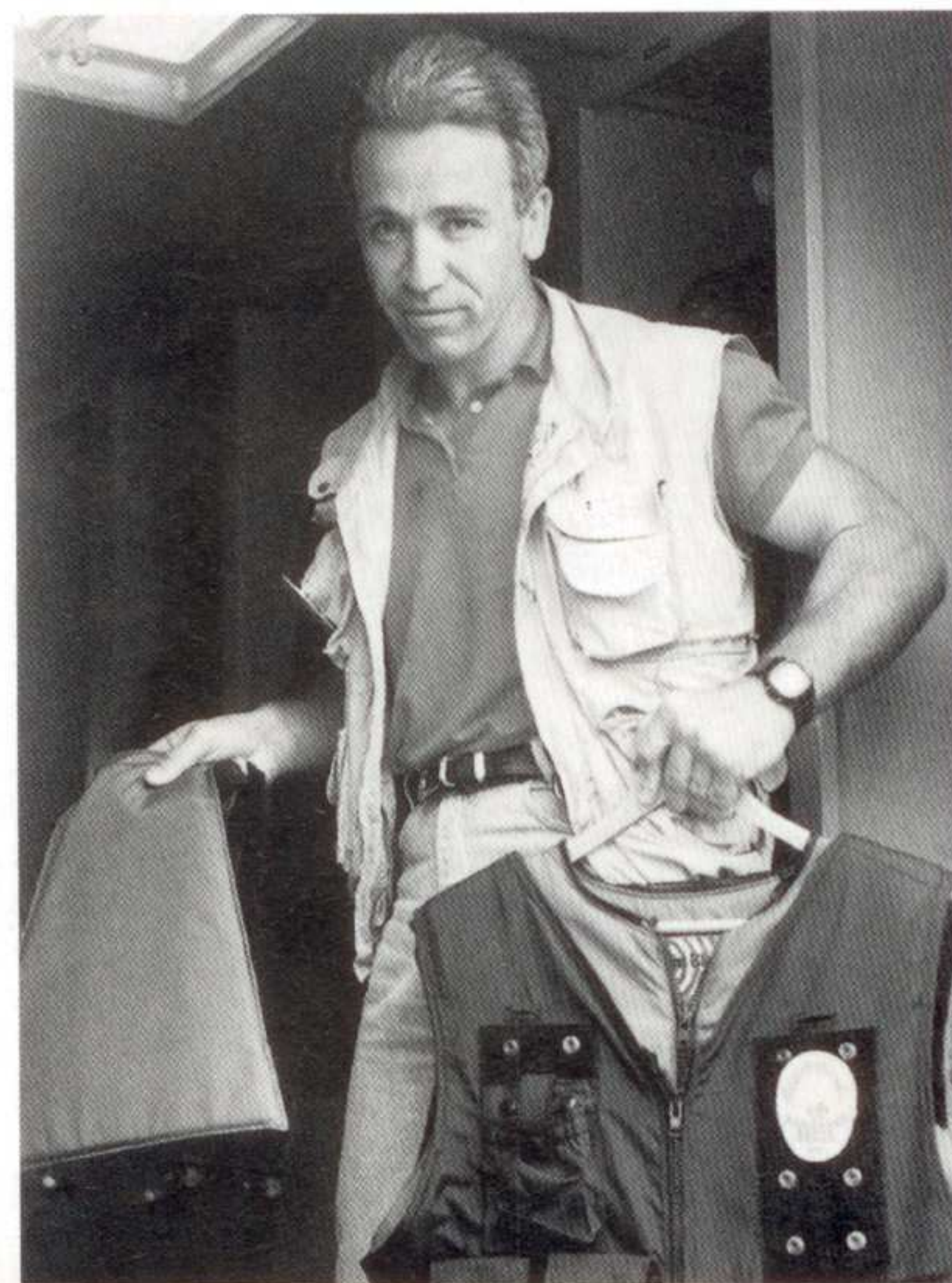
1 ■ En compagnie du champion du monde de boxe Tommy Hearns.

2 ■ Au Jet Center de Los Angeles avec Benny the Jet Urquidez.



Le DVD Boxe de rue est sorti chez Indépendance Prod.

Robert Paturel en visite au SWAT de Los Angeles.



traite depuis le mois d'août. Quels sont tes projets avec Eric Quequet?

R.P. Des projets, j'en ai plein la tête: promouvoir la Boxe de rue au sein de l'ADAC (Académie Des Arts de Combat) est

l'un d'entre eux. J'ai rencontré Eric Quequet quand j'ai ramené le tonfa en France; j'ai toujours apprécié ce « petit jeune » qui m'observait du coin de l'oeil d'un air amusé et qui s'intéressait déjà beaucoup à tout ce que je faisais. On partage cette curiosité extrême, ce goût de la découverte, le sens de l'humour et une remise en question permanente.

Il est parti mettre au point et enseigner la Savate Défense au sein de la Fédération de Savate et Boxe Française, dont nous sommes issus tous les deux.

Nous sommes restés en contact étroit: je suis moi-même venu enseigner le bâton défense à la fédé de BF (un juste retour des choses, ayant découvert le tonfa grâce à elle). Mais j'aime trop ma liberté pour m'enfermer dans un « carcan fédéral », j'ai donc donné ma méthode à la fédé: à elle de l'exploiter, elle possède tellement d'enseignants de valeur!

Nous échangeons régulièrement nos « découvertes »; il pense que je l'inspire,

mais je regarde aussi ce qu'il fait et ça m'intéresse. Son mode d'enseignement me plaît, c'est pourquoi j'ai décidé de le rejoindre à l'ADAC (tout en gardant une liberté totale). Puis ensemble nous avons partagé ce terme de « Boxe de rue » qui résume bien ce que l'on fait.

Nous sommes assez fiers de notre premier DVD ensemble (Boxe de rue 2). Je bénéficie de tous les retours d'expérience depuis 15 ans, et je peux en conclure que, sur les 25 clefs apprises à une certaine époque, il y en a une ou deux à conserver: tout le reste, c'est de la chorégraphie bonne pour la Nuit des Arts Martiaux (ou quelques enseignants de salon). Je crois surtout à la bonne vieille méthode de répétitions de gestes pour obtenir la perfection.

En 20 ans d'intervention, j'ai eu le temps de voir ce qui a un chance de marcher et ce qui est voué à l'échec. Il existe par exemple de magnifiques clés à passer au sol, mais quand on tient compte de nouveaux paramètres comme les morsures et les doigts dans les yeux, il faut sérieusement revoir et adapter certaines techniques: car le vis-à-vis n'est soumis à aucune règle, alors que nous...

Quand je montrais un désarmement sur une arme blanche à mes collègues du RAID, ils savaient pour m'avoir vu le faire en intervention que c'était une technique « exploitable »; mais encore une fois, je n'étais pas tout seul et j'étais « investi » d'une mission à accomplir. Et puis heureusement, ça n'arrive pas tous les jours. L'ADAC représente pour moi l'avenir avec son esprit d'ouverture (mot très tendance en ce moment...) Nous enseignons d'abord à nos élèves les méthodes pour ne pas avoir à se battre par un comportement et une analyse correcte des situations. Le CATS (Concept d'Adaptation Tactique en Situation), une trouvaille d'Eric, permet grâce à des mises en situation concrètes et évolutives d'apprendre aux élèves à mieux se connaître en situation stressante.

En sachant que, sur des situations critiques, votre pire ennemi, c'est souvent vous-même. Apprendre à utiliser les bons mots pour éviter les pires maux. Je quitte le RAID avec un diplôme de négociateur en situation de crise: pour un petit boxeur, imaginez ma fierté. dommage que mes parents ne soient plus de ce monde. Tous mes amis civils qui enseignent peuvent dire qu'ils sont consultants dans la Police ou la Gendarmerie, alors que moi qui en faisais partie, j'étais soumis au « devoir de réserve ». Aujourd'hui, je peux dire que j'ai passé 20 ans au RAID, chose que je ne m'autorisais pas quand j'étais en fonction. ■